

Commissariat du 2ème arrondissement de Bamako : Les limiers du Commissaire Divisionnaire Mohamed KÉÏTA mettent le grappin sur un escroc de grand chemin

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

MERCREDI 07 AOÛT 2019

425

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

École malienne



L'hypothèque qui condamne le pays



Jour 5 de son périple au centre :
Le Premier ministre à Youwarou



Dr Fousseyni Doumbia sur l'état du pays :
« Il faut des signaux forts pour la réduction
du train de vie de l'Etat »

UN GROUPE BANCAIRE PROCHE DE VOUS !

Filiales



BDU - BF
BURKINA FASO



BDU - CI
CÔTE D'IVOIRE



BDM FRANCE
FRANCE



BDU
BANCO DA UNIÃO
GUINÉE BISSAU

Siège social : Avenue Modibo Kéita / BP 94 Bamako Mali

Tél. : (+223) 20 22 20 50 / 20 22 53 36 - Fax. : (+223) 20 22 50 85/20 22 42 50

www.bdm-sa.com

VOS AMBITIONS N'ONT PAS DE LIMITE



BDM SA

Une	École malienne : L'hypothèque qui condamne le pays	P.4
Brèves	Célébration de la Fête de Tabaski : IBK voudrait que Sanogo et codétenus fêtent en famille mais...	P.8
	Réception des élèves de l'École de Guerre du Nigeria : IBK distribue 50 millions à ses hôtes!	P.8
	Gestion de la réforme commune des soins de santé primaire : Douze PTF épaulent le ministère de la Santé	P.8
	L'INPS en grogne : Des fournisseurs s'inquiètent et dénoncent des pratiques malsaines!	P.9
	Dogofri dans le cercle de Niono : 90 sacs de mils de l'OPAM volés par certains membres du bureau communal	P.9
	Lutte contre l'insécurité : Un Bataillon Spécial pour combattre le terrorisme dans le Gourma Niore du Sahel : Rencontre Mahmoud Dicko et Mohamad Ould Cheickna dit Bouyé	P.10 P.10
Actualité	Jour 5 de son périple au centre : Le Premier ministre à Youwarou	P.12
	Commissariat du 2ème arrondissement de Bamako : Les limiers du Commissaire Divisionnaire Mohamed KÉÏTA mettent le grappin sur un escroc de grand chemin	P.13
	Développement de l'entrepreneuriat des femmes : Inauguration d'un magasin de vente de produits agro-alimentaires à Kati	P.14
	Commissariat du 12ème arrondissement : Un coup de filet rondement mené	P.15
Politique	Journée panafricaine des femmes : La ligue Aoua KEITA des femmes du parti SADI rend hommage aux femmes	P.16
	Dr Fousseyni Doumbia sur l'état du pays : « Il faut des signaux forts pour la réduction du train de vie de l'Etat »	P.17
Culture & société	Désacralisation des cimetières et des mosquées à Tombouctou : IBK, l'As de l'UA pour la Culture, interpellé !	P.19
International	"Dénonciation calomnieuse" au Sénégal : L'arme de la revanche des "Aperistes"	P.20
	Guinée/funérailles : Le village natal de Mamoudou Barry inhume son enfant prodige	P.21
	Côte d'Ivoire, encore 14 mois d'attente : Les enjeux de la présidentielle de l'année prochaine	P.21
	Congo/Malversation financière : Le fils de Sassou-Nguesso accusé d'avoir détourné 50 millions de dollars	P.22
	Nigeria : Le leader emprisonné du groupe MIN autorisé à se faire soigner en Inde	P.23
Sport	Sénégal / Football : Aliou Cissé pourrait démissionner de son poste !	P.24
	Samuel Eto'o: Retour sur la période où il fut chauffeur de taxi	P.24

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)

Email : ampikile@gmail.com / malikile@gmail.com

Site Web : www.malikile.com

Contacts : +223 70 44 22 23

- **Redacteur en Chef** : Amadou TALL
- **Rédaction Générale** : Karamoko B., Keïta, Souleymane Mary Diarra (Stagiaire), Moctar Sow
- **Gérant** : Moctar Sow
- **Service Commercial** : Youssef Diarra
- **Secrétariat** : Rita Tessougué

Communiqué :

Le quotidien MALIKILÉ informe ses aimables lecteurs et annonceurs que Monsieur Casimir Sangala, anciennement Directeur de Publication a quitté votre journal.

Nous tenons à le remercier pour sa grande contribution au lancement du premier journal 100% numérique du Mali et lui souhaitons bonne chance.

Bamako, le 7 Août 2019
Le Gérant
Moctar SOW

P.8



P.14



P.16





École malienne : L'hypothèque qui condamne le pays

Depuis près de trois décennies, l'école malienne a entamé une descente dans les profondeurs de la médiocrité et de la fraude à tous les niveaux d'enseignement. Le démantèlement, il y a quelques années, d'un réseau mafieux de vente et de trafic des épreuves des examens du Diplôme d'Études Fondamentales et du Baccalauréat, avait fait croire un moment à la fin du système. Cependant les fraudes massives et les fuites des sujets tant au DEF qu'au Baccalauréat de l'année en cours jettent le discrédit sur deux des examens les plus emblématiques du système éducatif malien. Certes des sanctions ont été prises contre certains contrevenants. Cependant le mal est plus profond et demande des sanctions plus dissuasives pour l'extirper définitivement. Au-delà de la fraude,

c'est toute une génération de Maliens qui est mise sous hypothèque.

L'école malienne est tombée si bas que la fraude s'est totalement banalisée. Si l'on ne peut incriminer tous les candidats aux différents examens du DEF et du Baccalauréat malien, force est de reconnaître qu'ils sont nombreux les élèves qui ne comptent que sur la fraude pour passer à l'échelon supérieur. Encore une fois, cette année, le DEF et le Baccalauréat ont été entachés de grandes irrégularités puisque certaines épreuves ont été publiées sur les réseaux sociaux.

Il est cependant une vérité qu'il faut se dire. Les élèves sont des enfants et de ce fait pas toujours conscients que le mieux pour eux c'est d'étudier sérieusement afin d'acquérir des

connaissances sûres et réussir aux examens par l'effort personnel. Mais comment est-il possible de demander cela à nos enfants, à nos élèves, quand ce n'est pas ce qui ressort de l'éducation qui leur est donnée tant dans la famille qu'à l'école ? Les élèves maliens sont à l'image de la société malienne, c'est-à-dire une société de plus en plus portée vers la médiocrité.

Comment pourrait-il en être autrement dans un pays où le mérite n'est que rarement reconnu ? Depuis près de 30 ans, nous avons travaillé à saper les fondements de notre société. Depuis 30 ans nous célébrons les médiocres et les voleurs et écrasons ceux qui ont encore quelque espoir de voir Maliba retrouver les chemins de la dignité. Car au Mali, la dignité, la probité, le patriotisme, l'amour du travail bien fait sont des valeurs que peu de gens pratiquent de nos jours. Réussir coûte que coûte est devenu la devise, les griots se chargeront d'arrondir les angles, de légitimer les réussites fondées sur le vol.

Tous les secteurs de développement au Mali ont été infiltrés par la corruption : la santé l'éducation, la justice, l'administration, la police, la gendarmerie, la douane, les impôts, le trésor public, etc. Tout ce travail de sape de l'économie nationale et d'hypothèque de l'avenir du pays a lieu impunément et remonte jusqu'au sommet de l'État. Malgré les Rapports annuels du Vérificateur général, malgré la mise en place d'instruments de lutte contre la corruption, comme l'Office central de lutte contre la corruption (OCLEI), le Mali s'enfonce un peu plus tous les jours dans la mauvaise gouvernance. Le malheur pour le pays est arrivé le jour où l'enseignant a cru devoir, comme tous, tirer des profits pécuniaires de sa fonction en se débauchant. Là aussi, il faut saluer ceux qui, en toute probité, servent courageusement l'école malienne même si leurs sacrifices et leur sacerdoce sont engloutis dans les abîmes sans fond des fossoyeurs de l'école malienne. Il faut absolument avoir le courage de le dire : l'école malienne est devenue une fabrique de cancrs et d'élèves qui n'ont que très peu de notion du

patriotisme et du sens de la République. Comme tous les secteurs de développement de notre pays, l'école est en pleine déconfiture sans qu'aucune lueur d'espoir ne pointe à l'horizon pour son salut.

Jeter la pierre à nos enfants, c'est leur intenter un faux procès car ils sont les fruits de la société malienne. L'école malienne se redressera le jour où il sera mis sur pied une politique courageuse de lutte contre la fraude et la corruption. Mais en attendant, il est possible de prendre des sanctions contre les enseignants qui travaillent à saper les fondements de l'école et à anéantir les énormes sacrifices en termes de budget qui sont faits pour soutenir l'école malienne malgré les difficultés financières du pays. C'est bien de suspendre les enseignants qui ont commis des fautes lourdes et graves au cours du DEF de cette année. Mais ce serait bien s'ils étaient poursuivis devant la justice. C'est la seule façon d'extirper l'ivraie d'un secteur qui n'a pas besoin de magouille.

L'état de délabrement du Mali aura besoin de plusieurs décennies pour être résorbé si jamais

on avait des dirigeants soucieux du sort du pays. Cependant l'école est une urgence nationale. Des milliers d'élèves sont perdus à jamais. À cause de la médiocrité de leur formation, ils ne seront d'aucune utilité ni pour eux-mêmes encore moins pour l'État du Mali. L'argent qui a inutilement été englouti dans leurs études n'est rien à côté du désastre humain de jeunes gens dont l'avenir est totalement sombre. Ce qui se passe actuellement dans nos écoles est un CRIME CONTRE LA JEUNESSE. Aucun État responsable ne peut honnêtement se satisfaire du semblant d'études à tous les niveaux de l'éducation malienne. Le désastre humain auquel prépare l'école malienne est plus grand que la crise sécuritaire que traverse actuellement le Mali. Car si l'Avenir de nos enfants est hypothéqué, c'est l'Avenir du Mali qui l'est. Plus vite on prendra conscience de ce fait, plus facile sera le redressement. Aucun pays ne progressera si son système éducatif est perpétuellement en panne.

■ Diala Konaté

SAMA
transfert d'argent

Transfert d'argent

ECONOMISEZ JUSQU'À
40%
SUR VOS FRAIS DE
TRANSFERT D'ARGENT

www.sama.money

Ibrahima Anne



J'entre dans un magasin et y trouve une dame en train de marchander dur des écouteurs. Vu son insistance à avoir l'original, je lui demande de quel instrument elle dispose pour le distinguer de la copie. "Aucun", me répond-elle sèchement. Je passe mon chemin en me disant que cela m'apprendra à me mêler de ce qui me regarde.

Primature du Mali



Fin de la seconde tournée du Premier ministre, Dr Boubou Cissé dans les régions de Mopti et Ségou où il s'est successivement rendu à Tenenkou, Ke-Macina, Djenné et Youwarou. Le Premier ministre et sa délégation ont regagné Bamako ce mardi 6 août 2019 en début d'après-midi

Gouvernement du Mali



Transport fluvial : Départ du bateau Modibo KEITA depuis Mopti ! La Compagnie Malienne de Navigation (COMANAV) vient de lancer sa campagne de navigation 2019-2020 à travers le départ ce mardi matin à Mopti du bateau Modibo KEITA à destination de Tombouctou. Ce premier départ de l'un des deux petits bateaux (Modibo KEITA et Firhoum) a enregistré 49 passagers pour 60 places. La COMANAV informe les usagers que les départs sont prévus tous les mardis et vendredis à partir de Mopti, et les retours à partir de Tombouctou sont programmés pour les jeudis et dimanches. Les départs à partir de Koulikoro débiteront très prochainement. Cellule de Communication du MTMU !

Ammy Baba Cisse



"Il n'y a pas un secteur au Gabriel Touré où on peut trouver un simple papier pour prescrire des ordonnances." Djime Kante Ammy Baba Cisse est avec Elhadj Djimé Kanté. "Ceux qui me connaissent à l'hôpital pensent que je ne suis même pas un bon syndicaliste car je mets plus la pression sur le personnel que sur nos autorités. Alors que mon rôle est de défendre les intérêts des travailleurs." Djime Kante

Paul Diarra



Paul Diarra est avec Bina Sogoba et Ministère Du Développement Local. Ce Mardi, 6 Août 2019, Le Ministre de l'Élevage et de la Pêche Dr KANE ROKIA MAGUIRAGA, est à

Ségou, pour le lancement de la vente promotionnelle de moutons et de la Foire Pastorale des Partenaires d'exécutions et bénéficiaires du PRASPS - MALI . L'objectif de la vente promotionnelle de moutons est l'acquisition de moutons à prix moins cher par les consommateurs

Figaro du Mali



Scandale de fraudes autour du D.E.F : Le directeur de l'académie d'enseignement de Sikasso s'assume. Les présidents de centre et surveillants dont les noms suivent sont exclus de la correction des épreuves du D.E.F, de cette année et de la surveillance et de la correction de tout examen pendant les deux années à venir. Boubacar Koumare

MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ACADEMIE D'ENSEIGNEMENT DE SIKASSO

REPUBLICQUE DU MALI
Un Peuple - Un But - Une Foi

Le Directeur de l'Académie d'Enseignement de Sikasso
Aux
Directeurs des Centres d'Animation Pédagogique

Objet : Information

Messieurs,

Il m'a été donné de constater que malgré les instructions données dans le cadre de la bonne gestion des examens et surtout en ce qui concerne les mesures prises en vue de mettre fin à la fraude, certains surveillants avec la complicité de leurs présidents de centres ont tout bonnement laissé les candidats s'adonner à cette pratique.

L'académie, suite à des soupçons avait désigné des superviseurs qui, après des passages dans les mêmes centres ont constaté les mêmes pratiques. Sur la base des photocopies prises dans les salles et suite à l'indifférence des présidents et des surveillants concernés desdits centres, l'académie se voit de mettre en application les textes en vigueur.

C'est ainsi que les personnes dont les noms suivent sont exclus de la correction des épreuves écrites de l'examen du DEP, session de juillet 2019. Ces mêmes personnes seront également exclus de tout examen durant les deux ans qui suivront.

Il s'agit de :

Prénoms	Noms	Ecoles	Sous-commission
Baba	KONATE	Médecine 2 ^{ème} C	Rédaction
Moussa	KONE	Fizambougou	ECM
Kléfégui	OUATTARA	Mancouani 2 ^{ème} C	Physique-Chimie
Moussa N	SANOGO	Lotie 2 ^{ème} C	Math
Jadéphine	SADIO	Mamassoni 2 ^{ème} CI	ECM
Adama	DANIOKO	Sokourani Mtsirikoro	Rédaction
Martama	SANE	Sokourani Mtsirikoro	Math

Daniada Samba	GOITA	Kalouziéla 2 ^{ème} C	Math
Abdou	BAMBA	Tieba IV	Math
Prénoms	Noms	Ecoles	Présidents de centres d
Oumar	BALLO	Kabogora 2 ^{ème} C	Mamélon A
Axittan	TRAORE	Tieba I	Sikasso A1
Houdou	OUATTARA	Mtsirikoro 2 ^{ème} C	Ouayerma 2 ^{ème} C
Moussa	SAMARE	Fizambougou	Ouayerma II
Kalidou	SANOGO	Sansoungou I 2 ^{ème} CI	Lotie
Prénoms	Noms	Ecoles	
Ousmane	CISSOUMA	Mancouani 2 ^{ème} CI	
Fatoumata	BOLUBIA	Camp-Tieba 2 ^{ème} C	
Mamadou	COULIBALY	Pimpere 2 ^{ème} C	
Moussa Mama	COULIBALY	Tieba 1 ^{ère} C	
Louka	COULIBALY	E.F.Catholique 2 ^{ème} C	
Seydou I	TRAORE	Médecine 2 ^{ème} C	
Yadomou Rosalie	DOUGNON	Diomatié 1 ^{ère} C	
Oyémba	TRAORE	Médecine 2 ^{ème} C	
Sékou	POFANA	Fizambougou 2 ^{ème} C	
Donko	OUATTARA	Pimpere 2 ^{ème} C	
Raphaël	DEMBELE	Tieba IV	
Mado	DIALLO	Mamassoni 2 ^{ème} C	
Souleymane	DIABATE	Ouayerma 2 ^{ème} CI	
Mariam	KONE	Médecine A	
Aïta Baroufa	DIALLO	N'Dalié 2 ^{ème} C	
Fatou	SANGARE	Sansoungou 11 ^{ème} C	
Salif	DIARRA	Médecine 2 ^{ème} C	



Ibrahima Boubacar Yoro Maiga



OFFICIELLE: LA LISTE DE CANDIDATURE CONDUITE PAR SALAHA BABY POUR L'ELECTION DE LA PRESIDENCE DE LA FEMAFoot DU 29 AOUT 2019

- 1/ Salaha Baby, Président de la Ligue de Football de Tombouctou
 - 2/ Moussa Konaté, Président du Club Olympique de Bamako
 - 3/ Mamadou Sow, Président de la Ligue de Football de Ségou
 - 4/ Bassalifou Sylla, 1er Vice-Président du Djoliba AC
 - 5/ Gaoussou Sylla, Président du CS Duguwolofila
 - 6/ Yéli Sissoko, Trésorier Général du Djoliba AC
 - 7/Abeta Ag Seydou, Président de la Ligue de Football de Kidal
 - 8/ Abdoulaye Konaté, Président de l'USC Kita
 - 9/ Ousmane Fodé Sissoko, Président de l'AS Korofina
 - 10/ Modibo Coulibaly, Secrétaire Général du Djoliba AC
 - 11/ Gaoussou Keita, Président du FC Gaoussou
 - 12/ Souleymane Soumano, Président du Mamahira AC
 - 13/ Cheick A.K Kanté, Président de la Ligue de Football de Kayes
 - 14/ Ahmadou Dit Cheickna Nimaga, Président de l'AS Bamako
 - 15/ Yacouba Traoré, Président du Tata National de Sikasso
 - 16/ Kankou Coulibaly, Ancienne Arbitre FIFA
- Bonne chance à la liste du rassemblement et du renouveau du football du pays des Aigles du Mali.

Imam Mahmoud Dicko ancien président du HCIM: "il faut qu'on sorte des petits arrangements et qu'on impose un vrai changement"
Ibrahima Boubacar Yoro Maiga

La Liste de candidature conduite par Salaha BABY acceptée par la Commission Électorale de la FEMAFoot.

Il n'y a pas une bonne route qui relié Bamako à Tombouctou. Les Tombouctiens continuent, à voyager dans des conditions très difficiles et misérables surtout quand vous êtes avec des enfants .Ce long trajet me hante ! La situation est vraiment révoltante.



Agence France-Presse



Penchée sur une tablette dans son atelier dans le nord-ouest de la Syrie, Amani al-Ali dirige son stylo numérique vers l'écran pour dépeindre la vie dans le bastion d'Idleb, théâtre d'intenses bombardements depuis plus de deux mois
@omar_hajkadour AFP

MINUSMA



PhotoduJour ! Des #Casquesbleus du contingent nigérien de la Police des #NationsUnies (UNPOL) font un exercice conjoint de maintien de l'ordre avec les Forces de sécurité #mali-ennes, à l'Ecole Nationale de Police de #Bamako.

Michel Sidibé



Informé du sort de ces nouveau-nés à la pédiatrie du Chu Gabriel Touré, j'ai immédiatement ordonné des investigations pour situer toutes les responsabilités. Je puis assurer qu'aucune faute ou négligence avérée ne sera tolérée.

malikile.com

INFORMATION | INFORMATION | INFORMATION | INFORMATION | INFORMATION | INFORMATION | INFORMATION | INFORMATION | INFORMATION | INFORMATION



Célébration de la Fête de Tabaski : IBK voudrait que Sanogo et codétenus fêtent en famille mais...



Dans le cadre de la célébration de la fête de tabaski, le chef de l'Etat, Ibrahim Boubacar KEÏTA, souhaiterait détendre la côte de son impopularité, surtout aux yeux de ceux lui avaient servi d'escalier vers Koulouba. Les perspectives urgentes de réformes nécessiteraient un climat sérieusement apaisé fait d'adhésions et de compréhension.

En effet, des sources concordantes sécuritaires, affirment que le Président de la République, Ibrahim Boubacar Keita, aurait consulté des hauts responsables de la sécurité, mais aussi le Ministre de la justice, Malick Coulibaly sur la possibilité d'accorder une permission exceptionnelle de 72heures au Général Amadou Aya Sanogo.

Cette autorisation, si elle était acceptée, irait du samedi 10 Août au lundi 12 Août 2019 et devrait permettre au général Amadou Aya Sanogo et complices de fêter la tabaski dans leurs domiciles respectifs sous surveillances sécuritaires.

Nos sources ajoutent que les réactions des personnes sollicitées seraient prévues pour demain Mercredi 07 Août 2019. Ces réactions devraient permettre au Président de la République de prendre une décision dont les tenants et les aboutissants seront connus.

Réception des élèves de l'École de Guerre du Nigeria : IBK distribue 50 millions à ses hôtes!



Le chef de l'Etat Ibrahim Boubacar KEÏTA, en dépit des difficultés financières graves que son gouvernement dit connaître, ne semble pas alléger la dimension de sa générosité.

Le samedi 03 Août 2019, il avait reçu des élèves de l'école de guerre du Nigeria, dans le cadre des visites de stage. C'était au palais de Koulouba, précisément dans la salle des banquets.

La délégation était composée de 42 officiers dont trente-huit (38) officiers supérieurs stagiaires. Avec le chef de l'Etat, les échanges auraient porté sur la sécurité transfrontalière. Aussi, des échanges de cadeaux ont meublé la cérémonie.

Nos radars ont aussi assisté à une collation offerte par Ladj Bourama mais aussi, la somme de 50 millions aux élèves de l'école de guerre et leur encadrement parmi lesquels, quatre (04) officiers généraux.

La crise n'est pas moins soutenable, lorsque les services de Douanes peinent à mobiliser les recettes qui leur sont exigées, le Président de la République continue à faire parler son cœur lors des occasions empreintes de sourire au moment où dans les hôpitaux, le drame se joue avec des bébés à l'odeur et à la couleur de l'innocence.

Gestion de la réforme commune des soins de santé primaire : Douze PTF épaulent le ministère de la Santé

Douze partenaires techniques financiers, dont l'UNFPA, et le Ministère de la Santé et des affaires sociales décident de la gestion de la réforme commune des soins de santé primaire au Mali. Dans cette perspective, ils ont signé un engagement intitulé : Choix de l'accélérateur 2 du Plan d'action mondial qui vise à améliorer significativement les indicateurs des systèmes de santé communautaire.

Le message de l'UNFPA à la cérémonie a été délivré par le Représentant par intérim Cheikh Tidiane Mbengue et Chef de file des partenaires techniques et financiers en santé.



L'INPS en grogne : Des fournisseurs s'inquiètent et dénoncent des pratiques malsaines!



L'INPS (Institut National des Prévoyances Sociales) n'a pas une bonne image, surtout, auprès de certains de ses partenaires qui s'estiment abusés par des agents à la casquette d'affairistes, aux postes des responsabilités!

Après la relève de Brehima Noumoussa Diallo, ex D.G de structure, beaucoup penseraient que l'INPS trouverait un nouveau souffle pouvant profiter à toute la chaîne d'acteurs et de collaborateurs.

Mais le statu quo semble se conforter dans les relations Comptable-Fournisseurs. Nos sources reprochent à Modibo Keita, l'agent comptable, de piétiner leurs droits et de bloquer le processus de paiement de leurs factures.

Cette méthode n'est pas nouvelle, surtout dans l'administration malienne. Des voix s'élèvent sur des ondes pour indexer l'agent comptable Modibo Keita qualifié de businessman. « Pourquoi ne paye-t-il pas les factures des fournisseurs qu'en contrepartie de 10/100? » s'indigne une de nos sources.

Le temps a-t-il donné raison aux travailleurs? Car, à l'époque, nos confrères du Tjikan, dans sa parution du 11 décembre 2015, rapportait que des cadres de l'INPS étaient remontés contre la nomination du Directeur Général adjoint et de celle de Modibo Keita comme agent comptable.

La situation avait nécessité que les trois sections syndicales de l'organe à l'époque (la Syntade, la CDTM et la CSTM) fassent front commun pour l'annulation de l'arrêté de sa nomination.

Le Mardi 8 décembre, au siège de la direction générale, les syndicats et les travailleurs avaient tenu une assemblée générale extraordinaire contre la nomination du DGA et celle de l'agent comptable Modibo KEÏTA qu'ils qualifiaient de dangereux pour la structure. Était-ce une lutte d'intérêts ou un règlement de comptes?

Aujourd'hui, tout porte à croire, selon nos sources, que les syndicats avaient raison. Les méthodes du DG sortant sont encore d'actualité. Certains prestataires de service estiment que cet agent comptable devrait changer de fusil d'épaule. Ils rejettent ses méthodes qu'ils qualifient de déloyales.

Dogofri dans le cercle de Niono : 90 sacs de mils de l'OPAM volés par certains membres du bureau communal



Photo d'illustration

Le dimanche 28 juillet 2019, la population a reçu de l'OPAM un total de 590 tonnes de mils pour la période de soudure.

Avant la répartition, ces sacs ont été stockés dans un magasin et une commission de distribution de 6 personnes a été mise en place, sans consulter la "chefferie". Dès sa mise en place, les doutes commencèrent à planer sur l'intégrité morale des membres de la commission. N'ayant rien dit, la population a alors décidé de veiller au grain.

Le jour du vol:

Le vendredi 2 août, au moment où les fidèles musulmans du village étaient à la mosquée pour la prière, une camionnette s'est mise à transporter des sacs de mil dans un autre magasin. Certains ayant aperçu le véhicule informèrent le chef de village et certaines notabilités après la mosquée. Une enquête a été ouverte par la population et qui a fini par savoir la destination des sacs volés. Au total 85 sacs avaient été transportés dans un autre magasin. 5 autres sacs qui avaient été transportés à l'aide d'un tricycle, ont été retrouvés au domicile d'un conseiller municipal. Au total 90 sacs ont été frauduleusement soustraits du magasin de stockage. Du coup, les habitants ont fait venir un huissier aux fins de constater les faits. Selon un des conseillers du chef de village, c'est le président de la jeunesse de Dogofri, Diakaridia Keita qui est à la tête de cet acte honteux. Il m'a cité 3 autres personnes concernées par ce délit de vol. Il s'agit en l'occurrence de : Mamoutou Coulibaly, conseiller municipal, Daouda Coulibaly, président de l'APCAM Dogofri et Bama Niangaly, régisseur et SGAL par intérim.

Que justice soit rendue....

Les villageois comptent dans les heures à venir saisir les autorités administratives et judiciaires pour que les auteurs et leurs éventuels complices répondent de leurs actes. On me confie que ce n'est pas la première fois que ces genres de comportement arrivent à Dogofri quand l'OPAM fait des dons en vivre.

Affaire à suivre.

Lutte contre l'insécurité : Un Bataillon Spécial pour combattre le terrorisme dans le Gourma



Les deux premières sections de ce Bataillon ont bouclé le lundi 5 août 2019 une formation, initiée par la Force Barkhane, au Camp Firhoun Ag Alinçar de Gao. Ce bataillon s'inscrit dans le cadre de la lutte contre le terrorisme au Mali. Il est composé des FAMA et des éléments des groupes signataires de l'accord pour la paix et la réconciliation issu du processus d'Alger. Il dispose déjà d'une compagnie d'environ 120 éléments, venant des différentes régions militaires. Durant trois (3) semaines les éléments du nouveau bataillon ont acquis les connaissances nécessaires à l'accomplissement de leur mission. Le Formateur, le capitaine Brice de la force Barkhane, a jugé les résultats encourageant. " Cette unité spéciale fraîchement créée est un maillon fort du dispositif sécuritaire et une lueur d'espoir pour les FAMA. Je suis fier d'avoir dirigé ces quelques semaines de formation", a affirmé le capitaine Brice.

Nioro du Sahel : Rencontre Mahmoud Dicko et Mohamad Ould Cheickna dit Bouyé



Un échange fructueux entre les deux hommes. L'imam Mahmoud Dicko a informé le Cherif de la création d'une Coordination socio-politique et religieuse et de son lancement prévu pour le 07 septembre 2019 au palais de la culture Amadou Hampâté Bâ de Badalabougou, Bamako.

**CMAS de l'imam Mahmoud Dicko,
Commission Communication et d'information.**

Selon le commandant de compagnie, le Lieutenant Sissoko, cette formation a permis de développer des capacités individuelles et collectives. Se fiant à l'ambiance de cohésion entre ses hommes, il se dit prêt à diriger cette nouvelle unité.



**SAER
EMPLOI**
SOCIÉTÉ AFRICAINE D'ÉTUDES ET DE RÉALISATIONS

**GESTION
DES RESSOURCES
HUMAINES**

Leader des services de Gestion
des Ressources Humaines
et Paie en Afrique de l'Ouest

FOEY[®]

INDUSTRIES

L'équipementier de votre maison

CUIVES

MALISADIO



Santé • Sécurité • Economie



Jour 5 de son périple au centre : Le Premier ministre à Youwarou

Le Premier ministre, Dr Boubou Cissé, et sa délégation ont été accueillis ce matin à Youwarou par les autorités administratives et les élus du cercle.

Au cours de la visite de courtoisie que la délégation a rendue aux notabilités de la ville, le chef de village, Ibrahima Sory Thiaw, s'est félicité de la présence du Premier ministre et de sa suite. Une présence qui les rassure quant au soutien des plus hautes autorités du pays. Il a demandé au Premier ministre de tout mettre en œuvre pour garantir la paix et la sécurité tout en lui garantissant que lui et les siens resteront aux côtés des autorités pour assurer le développement du Mali.

Les problématiques de développement, a-t-il poursuivi, restent les préoccupations majeures en matière d'accès à l'eau, à l'électricité et aux infrastructures de santé.

Le Premier ministre a ensuite présidé la cérémonie de remise 320 tonnes de mil pour les populations vulnérables du cercle et a effectué les transferts monétaires du programme de filets sociaux "jigiseme jigi" d'un montant 55 millions de FCFA pour 462 ménages parmi les plus pauvres dans le cercle de Youwarou. Un

montant de 120 000 FCFA a ainsi été remis à chaque ménage.

Avec le soutien des partenaires techniques et financiers, ce programme du gouvernement fournit des transferts d'argent réguliers aux ménages les plus pauvres sur toute l'étendue du Mali depuis 2013.

Quant à la rencontre avec les forces vives du cercle, elle a permis au Premier ministre d'échanger avec les populations. La représentante locale de la CAFD a ainsi déclaré que "grâce au camp militaire, nous sommes dans une quiétude relative et nous demandons à l'Etat de renforcer la présence militaire pour nous permettre de développer nos activités". Elle a demandé plus de soutien et d'assistance pour les femmes dans leurs activités de maraîchage avant de présenter sous les acclamations de la salle, les produits issus de leurs productions maraîchères et de transformation de produits agricoles.

Le représentant des jeunes du cercle Alpha Kassé a, lui, insisté sur les concertations des jeunes du cercle dont les résultats ont permis d'apporter une certaine quiétude dans la zone. Il pense cependant que la jeunesse reste mar-

ginalisée et souhaite un accompagnement urgent et soutenu de l'Etat. Des discussions plus approfondies sur la thématique jeunesse a été fait lors d'une réunion du ministre de la jeunesse et des sports et les représentants des jeunes du cercle.

Le premier ministre a remercié l'ensemble des populations et des autorités administratives, traditionnelles et religieuses.

" Au nom du président de la République, je suis ici à Youwarou et je vous transmets ses salutations. Il partage vos préoccupations qui sont les siennes" dira Dr. Boubou Cissé.

"Nous constatons des signaux positifs. Aussi, je demande à l'ensemble de la population de se faire confiance et de s'unir pour travailler ensemble pour le Mali".

Le gouvernement quant à lui, jouera le rôle qui est le sien.

"Nous allons également faire en sorte que l'armée qui est présente à Youwarou puisse s'approvisionner davantage sur les marchés locaux afin de booster l'activité économique locale et surtout, soutenir les activités des femmes", a assuré le Premier ministre.

Cette dernière étape de la seconde visite du Premier ministre dans la région de Mopti s'est achevée par un repas avec les troupes au camp militaire de Youwarou.

■ **La Cellule Communication et Relations Publiques**

Commissariat du 2ème arrondissement de Bamako : Les limiers du Commissaire Divisionnaire Mohamed KÉÏTA mettent le grappin sur un escroc de grand chemin

Dans la matinée du mardi 30 juillet 2019 aux environs de midi, les éléments de la Brigade des Recherches, sous la conduite du Sergent-Chef Ramatoulaye N'DOYE, ont interpellé la nommée A. COULIBALY, âgée de 25 ans, se disant coiffeuse, domiciliée à Kati N'Tomikoro, chez son père. Elle est spécialisée en arnaque des tenancières des kiosques orange money, avec des manœuvres frauduleuses, au-delà de l'imagination. Conduite devant le Commissaire Adjoint Jean Marie DRABO (assurant l'intérim), elle a reconnu sans aucune hésitation les faits qui lui sont reprochés, ayant déjà été prise en flagrance de surcroît.

Fouillée au corps, elle a été trouvée en possession de la somme d'un million soixante-cinq mille FCFA (1.065.000 FCFA), en billet et en pièces de monnaies et plusieurs sachets noirs.

Ayant appris les échos de son interpellation, une vingtaine de plaignantes, toutes des gérantes de kiosques d'orange money et victimes de la nommée A.COULIBALY, se sont présen-

tées au Commissariat où elles ont toutes été entendues tour à tour sur Procès-Verbal, par une équipe d'enquêteurs composée du Chef de la Police Judiciaire, Commissaire de Police Lamine SANOGO, le Commandant-Major Salia KARAMBÉ et le Commandant Oumar DIARRA. Selon elle-même dans son interrogatoire, elle ignore le nombre exact de ses victimes, car opérant depuis plusieurs années et ses cibles sont les kiosques orange-money gérés par des dames, faciles à manipuler.

Son modus operandi consiste à se rendre dans un kiosque orange-money. À son arrivée, elle demande une transaction de la somme de deux mille cinq cent Francs CFA (2.500 FCFA). Elle remet d'abord la somme de cinq mille Francs CFA (5.000 FCFA) puis une autre somme de cent cinquante Francs CFA (150 FCFA), sachant bien que les frais de transfert s'élève à deux cent Francs CFA (200 FCFA) plutôt.

Lorsque l'agent lui réclame le restant des frais, elle dépose sur les pieds de ce dernier un sachet noir qu'elle possède toujours, en lui remettant l'autre bout du sachet dans le but

unique de l'occuper. Ensuite, elle fait semblant de fouiller l'intérieur, en vue de récupérer des pièces pour compléter les frais d'opération. Elle en profite pour ébranler la vigilance de la gérante et glisser sa main dans le sac contenant la recette de cette dernière déposée sur ses pieds, pour en soutirer de l'argent. Après avoir commis son forfait, elle se volatilise.

C'est jusqu'à l'arrivée d'un autre client que la gérante se rend compte du vol de son argent dans un feuillet.

Au finish de sa déposition, elle ajoute que ses montants soutirés varient entre vingt-cinq mille Francs CFA (25.000 FCFA) et quatre cent mille Francs CFA (400.000 FCFA). Le temps propice d'opération pour elle se situe entre 10 heures et 11 heures et elle n'opère qu'à Bamako et alentours.

La nommée A.COULIBALY a été déférée devant Monsieur le Procureur de la République près le Tribunal de Grande Instance de la Commune III du District de Bamako, suivant PV N 0153/2ème A, en date du 5 Août 2019, aux fins de droit.



Développement de l'entrepreneuriat des femmes : Inauguration d'un magasin de vente de produits agro-alimentaires à Kati



La Première Dame du Mali, KEÏTA Aminata MAÏGA, Présidente de l'ONG AGIR, a procédé dans la matinée du 5 août 2019, à l'ouverture d'un magasin de vente de produits agro-alimentaires locaux transformés par les Associations de femmes de Kati.

L'ONG Agir pour l'environnement et la qualité de la vie, en partenariat avec l'Agence Nationale pour l'Emploi (ANPE), a initié le Projet intitulé « Appui aux associations des femmes transformatrices de produits agro-alimentaires locaux ».

L'objectif du projet est de promouvoir la commercialisation de nos produits locaux agro-alimentaires transformés par les braves femmes du Mali, en vue de créer des conditions favorables à leur insertion socio-économique, car l'amélioration des conditions de vie de la femme est un facteur indissociable de la croissance de notre continent.

Le Coordinateur de L'ONG Agir, Mamadou Sissoko, parlant au nom de la Première Dame Keita Aminata Maiga, a souligné que « le concept de magasins points de vente vise à créer des espaces aménagés pour la promotion, le stockage et la commercialisation des produits agro-alimentaires locaux, signe de cohésion sociale entre les femmes pour ren-

forcer leur capacité entrepreneuriale ».

Pour ainsi soutenir et accompagner les bénéficiaires du projet en vue de son élargissement à d'autres femmes dans d'autres localités du pays, Monsieur Sissoko a assuré : "L'ONG Agir en partenariat avec l'ANPE prendra, pendant un an, les frais d'aménagement et d'équipement, les factures d'eau et d'électricité, les frais de location du magasin, le salaire de la gérante et la mise à disposition d'un fonds de roulement pour un montant total non remboursable de 6. 100.000 FCFA. L'ONG Agir assurera à vos côtés un suivi régulier, des appuis conseils pour faciliter l'atteinte des résultats attendus" précisera le coordinateur de l'ONG AGIR qui a au nom de la Première Dame renouvelé leurs sincères remerciements à l'endroit des structures décentralisées du département de la promotion de la femme, de l'enfant et de la famille des localités bénéficiaires du projet qui n'ont ménagés aucun effort et qui se sont engagés à toutes les étapes de la mise en œuvre de cet important projet d'autonomisation des femmes pour développer le Mali.

Auparavant, la porte-parole des associations de femmes bénéficiaires TRAORE Kadia FO-FANA a salué la Première Dame pour sa pré-

sence à leurs côtés. Elle a en outre salué l'initiative de l'ONG Agir et l'ANPE et s'est engagée au nom des femmes transformatrices de Kati a proposé des produits de bonne qualité et abordables, pour les populations de Kati et environs.

Pour sa part, le Ministre de la formation professionnelle et de l'emploi, Maître Jean Claude Sidibé tout en saluant et félicitant la Première Dame et son ONG AGIR a réitéré l'engagement du département à accompagner de telles initiatives.

Pour rappel de 2017 à nos jours l'ONG AGIR a créé, aménagé et équipé 9 points de vente de produits locaux agro-alimentaires transformés par 97 Associations de femmes transformatrices, à Kati, Kayes, Koulikoro, Ségou, Sikasso, Mopti, Gao, Tombouctou et Bamako.

L'inauguration du jour est la première d'une série de trois autres nouveaux points de vente au titre de 2019. Il s'agit des magasins qui seront installés à Diré et à Kita d'ici la fin de cette année.

Comme micro-entreprise, le magasin ainsi ouvert à Kati Farada dans la commune urbaine de Kati, devra être une opportunité de création de la valeur ajoutée et de création d'emplois, en réduisant la vulnérabilité des femmes. A compter de ce 5 juillet 2019, Kati et ses populations auront désormais un point de vente attiré pour s'approvisionner en produits agro-alimentaires transformés par les femmes, bien conditionnés et certifiés par les autorités compétentes en la matière.

A l'issue de l'inauguration du magasin, la Première Dame a visité l'intérieur du magasin et profité de l'occasion pour faire quelques achats des produits locaux agro-alimentaires transformés par ses sœurs.

La cérémonie qui a eu lieu à Kati Farada, a mobilisé aux côtés de la Première Dame, le Gouverneur de la Région de Koulikoro, le Ministre en charge de la promotion de la femme, le ministre en charge de la formation professionnelle et de l'emploi, le ministre en charge de l'élevage et de la production animale, le maire de la ville de Kati, chefs coutumiers et religieux, les proches collaborateurs du cabinet de la Première Dame, et de l'ONG AGIR et des Associations de femmes de Kati.

■ **Cellule de Communication et des Relations de la Présidence de la République**

Commissariat du 12ème arrondissement : Un coup de filet rondement mené



Conformément aux instructions du Ministre de la Sécurité et de la Protection Civile, le Général de Division Salif TRAORÉ, lors de sa rencontre avec les Forces de Sécurité Intérieure et de la Protection Civile, tenue le jeudi 18 juillet 2019, où il a martelé je cite: "Je veux que Bamako respire la paix" et dans la même lancée et en référence au plan cadre enclenché par le Directeur Général de la Police Nationale, l'Inspecteur Général Moussa Ag INFAGHI, en tandem avec l'infatigable Directeur Régional de la Police Nationale du District de Bamako, le Contrôleur Général Siaka B SIDIBÉ, dans le cadre de la lutte la grande criminalité et la délinquance de masse, surtout en cette veille de fête de Tabaski, les hommes du Commissaire Divisionnaire Hamadou Ag ELMEHDI mettent hors d'état de nuire une bande internationale de voleurs qualifiés, tous de nationalités sénégalaises.

La phrase la plus longue que j'ai jamais corrigée !

Le film...

Dans la nuit du vendredi au samedi 03 juillet 2019, aux environs de 05 heures, la salle de

commandement de la Police Nationale a alerté le Commissariat de Police du 12ème Arrondissement d'un cas de cambriolage de la boutique (Golfa bazin), située au marché de Djélibougou, par des individus, apparemment armés de Pistolets Automatiques (PA).

Sans trainer, les éléments de la Brigade des Recherches, appuyés par l'équipe de patrouille, conduite par le Capitaine Danséni KONÉ, sous la coordination du Commissaire Adjoint, Commissaire de Police Yaya NIAMBÉLÉ, se sont promptement rendus au lieu indiqué.

Il aime les longues phrases à s'y perdre.

A leur arrivée, deux (02) présumés auteurs de nationalité sénégalaise, dont les nommés Mor DIOP, âgé de 32 ans, agent commercial, domicilié à Sotuba ACI et Mohamed HAÏDARA, âgé de 32 ans, agent commercial, domicilié à Sotuba ACI, ont été épinglés et les autres ont réussi à prendre la clé des champs.

Interrogés sommairement, ils sont passés sans ambages à l'aveu, ayant déjà été interpellés en possession d'un arrache-clou, tout en citant les noms de leurs acolytes qui avaient montré leurs talons.

Suite à l'ouverture d'une enquête, de fil à ai-

guille, ces trois (03) autres aussi ont alpagués le lendemain, dont les nommés: Cheick SYLLA, âgé de 27 ans, employé de commerce, domicilié à Sotuba ACI, Djibril N'DIAYE, âgé de 28 ans, ébéniste, domicilié à Sotuba ACI et Bas-sirou CISSÉ, âgé de 27 ans, sans profession domicilié à Sotuba ACI.

Eux-aussi interrogés n'ont pu nié les faits, tout en avouant être également les auteurs d'un autre cas de cambriolage d'une boutique de vente de bazin, appartenant au sieur Oumar GOLFA, commis dans la nuit du lundi 29 juillet 2019 à Moribabougou, où ils ont trouvé une partie de la boutique, pour s'y introduire et emporter plus d'une vingtaine de pièces de bazin, d'une valeur vénale s'élevant à environ 10 millions Francs CFA (10.000.000) FCFA. Les cinq (05) mis en cause partageant le même appartement à Sotuba ACI, une perquisition domiciliaire effectuée a permis de dénicher plusieurs pièces de bazins, appartenant au sieur Oumar GOLFA.

L'enquête continue toujours pour démasquer les éventuels complices liés à cette affaire...

■ Pape Cinq Étoiles KONÉ

Journée panafricaine des femmes : La ligue Aoua KEITA des femmes du parti SADI rend hommage aux femmes

Dans le cadre de la commémoration de la journée panafricaine des femmes, la ligue Aoua KEITA des femmes du parti SADI a organisé une conférence débats ce samedi 3 août 2019 à l'espace d'expression démocratique Kayira.

Dans la salle de la conférence était déployée une banderole sur laquelle on pouvait lire les thèmes de la causerie : « rôle de la femme dans le processus de la paix et de la cohésion sociale pour sauver la nation, diversité ethnique et culturelle, facteur de la paix et de la cohésion sociale. »

Pour animer ces thématiques d'une brûlante actualité, se trouvaient au présidium les femmes cadres du parti SADI tels que Madame TRAORE Fily DIALLO, Présidente des femmes du parti SADI, Maitre Mariam DIWARA (avocate à la cour), Habiba Bamba (Socio-anthropologue), Mariam Touré (Juriste) et Aissata Diakité, Présidente de la section SADI de France.

Ont également pris part à cette rencontre des membres du Bureau Politique dont le Secré-

taire Général Mohamed Ag Akeratane et la Secrétaire à l'Education Prof Adiaratou Konaté. Après les salutations d'usage de Amita DIALLO, modératrice de la rencontre, la Présidente des femmes du Parti SADI a remercié l'assistance pour la mobilisation massive qui témoigne de leurs intérêts pour la promotion de la femme, avant de faire un bref résumé sur le parcours et l'œuvre de Aoua Keita (Première femme député du Mali).

Plaçant la rencontre dans son contexte historique, l'avocate Me Mariam Diawara a fait un rappel sur l'historique de l'Organisation Panafricaine des femmes.

Selon ses dires, la femme a de tout le temps joué un grand rôle dans la société africaine de la période coloniale à nos jours.

Sur le rôle et la place de la femme, l'avocate interpelle les femmes à s'impliquer davantage dans la gestion des affaires publiques et notamment la dénonciation des injustices, le rôle de veille citoyenne sur l'école et la question de l'emploi qui frappe de plein fouet les enfants et par ricochet les femmes. Elle a dé-

ploré le silence des femmes pendant la grande crise qui a paralysé des mois durant le secteur stratégique de l'éducation Nationale.

Pour rendre hommage à la femme, l'assistance a eu droit à la lecture d'un poème par Fatoumata Diawara.

La conférencière Habiba Bamba a longuement disserté sur la cohésion et la diversité culturelle qui ont fait la grandeur de notre pays.

Dans ses propos, elle a soutenu que la crise inter communautaire entre peul et dogon (voisins multiséculaires) au centre du pays a été créée de toutes pièces par les ennemis du Mali pour diviser notre pays en détruisant son tissu social.

La juriste Madame Doumbia Mariam Touré pour sa part a rappelé tous les efforts déployés par la femme dans la lutte pour l'accession de notre pays à la souveraineté nationale et internationale, pour l'avènement d'une société démocratique en mars 1991 et son apport immense à l'économie nationale à travers le secteur informel.

Dans la partie questions-réponses, des participantes notamment Ramata Keita et Adiaratou Konaté ont fait des contributions de qualité qui ont rehaussé le niveau des débats qui ont été fructueux et édifiants.

■ Alpha SIDIKI SANGARE



Dr Fousseyni Doumbia sur l'état du pays : « Il faut des signaux forts pour la réduction du train de vie de l'Etat »



Enseignant chercheur à l'Université des sciences juridiques et politiques de Bamako, Dr Fousseyni Doumbia rappelle que l'un des moments forts de l'entrée en fonction du Premier ministre Boubou Cissé est la conclusion de l'Accord politique de gouvernance du 2 mai 2019, après une série de consultations avec l'ensemble des forces politiques et sociales du pays en vue de trouver une solution consensuelle aux problèmes du pays.

Cependant, l'enseignant chercheur pense que le gouvernement de mission mis en place, est loin de composer avec toutes les tendances politiques du pays. «Dans ces conditions, la formation d'un tel gouvernement ne constitue qu'un simple faux geste d'apai-

sement du climat social et politique au Mali», juge-t-il, ajoutant que l'Accord politique de gouvernance devrait tout aussi exiger pour la formation de ce gouvernement la nomination des personnalités crédibles, des personnes connues et respectées.

Au regard de la conjoncture économique, politique, sociale et sécuritaire dans laquelle vit le pays, Dr Fousseyni Doumbia pense que le Premier ministre, dès sa prise de fonction, devait envoyer des signaux forts pour la réduction du train de vie de l'Etat. «L'Etat doit tout aussi lutter efficacement contre la corruption et le détournement des deniers publics qui devient de plus en plus une récurrence et quasi-culturelle dans le maniement de l'argent du contribuable malien. Et c'est à cause de ce train de vie excessivement élevé de l'Etat et de détournement exagéré des finances pu-

bliques que le syndicalisme a pris des proportions monstrueuses dans notre pays», analyse-t-il.

Au-delà de la conjoncture politique, économique, sécuritaire et sociale, Dr Doumbia estime qu'il est aussi important d'encadrer les situations statutaires des travailleurs des fonctions publiques (Etat et collectivités territoriales) en vue d'une harmonisation plus efficace des revendications syndicales. Cela, précise-t-il, permettra à l'Etat malien d'asseoir un contrôle sur un nombre restreint de statuts des fonctionnaires, par conséquent un interlocuteur limité dans le traitement et la prise en charge des différentes revendications syndicales.

Sur le plan de la sécurité et de la gouvernance, l'enseignant chercheur déplore l'absence de motivation et l'existence de peu de moyens pour l'Etat à asseoir son autorité dans les régions où il est absent. Selon lui, la crise sécuritaire a gagné du terrain à cause de l'absence de l'Etat dans nombre de circonscriptions abandonnées. «Dans le Centre du Mali, les conditions de protection de la population se sont encore détériorées au cours des dernières semaines. Les groupes terroristes ont élargi leur présence et renforcé leur campagne d'intimidation, d'enlèvement et d'assassinat. Ils ont exacerbé les tensions et les violences intercommunautaires entre les Peuls et les Dogons, et fait un nombre de victimes civiles sans précédent», constate-t-il.

D'après notre interlocuteur, une sortie de crise sécuritaire n'est possible que si les gouverneurs de région, les préfets de cercle et sous-préfets exercent la plénitude de leurs fonctions administratives dans les circonscriptions administratives. «Cette représentation du président et de la République et de l'ensemble du gouvernement peut être un facteur de dialogue entre les différentes parties aux conflits. Elle est également un facteur de l'exercice de la souveraineté, par des pouvoirs légitimes et légaux reconnus par les communautés à la base», explique-t-il.

Au regard de tout ce qui précède, Dr Doumbia estime que l'on ne doit pas être toutefois animé d'un sentiment de pessimisme, quand on sait que la gestion, la régulation et la résolution d'une crise demandent assez souvent beaucoup de temps et d'énergie.

■ Propos recueillis par Madiba KEITA

VIBREZ AVEC MALITEL



SPRIT

Pour une compétition encore plus intense Malitel offre aux fans la diffusion des matchs sur écran géant comme si vous y étiez.

Tous les jours de match retrouvez nous sur la place CAN et dans plusieurs quartiers de Bamako.

Au programme, des animations musicales, des offres promotionnelles et beaucoup d'autres surprises. Profitez de chaque match, chaque but,.....

Avec Malitel, célébrez la fête du football Africain comme il se doit !

Malitel, proche de vous.

Désacralisation des cimetières et des mosquées à Tombouctou : IBK, l'As de l'UA pour la Culture, interpellé !

Avez-vous déjà entendu parler de Tombouctou ? La réponse est certainement positive parce que Tombouctou est une ville cosmopolite, multiséculaire, fondée au 12^{ème} siècle. Elle connut un essor particulier aux 13 et 14^{èmes} siècles, avant son apogée au 16^{ème} siècle. On peut continuer à parler de Tombouctou, dans tous les domaines de l'histoire, de la religion, de la culture, de la mathématique, de l'astrologie, de la gastronomie, de l'anthropologie, des manuscrits, etc. sans épuiser totalement le sujet.

Tombouctou, la Cité des 333 saints, est surtout connue comme étant une ville musulmane, un haut lieu de connaissances avec l'Université de Sankoré, un lieu du donner et du recevoir, avec ses grands savants comme Ahmed Baba, Mohamed Bagayogo, Mahamoud Kati, etc.

Tombouctou est aussi une ville mystérieuse avec El Farouk, le Cavalier blanc, protecteur de la ville, qui veille nuitamment sur la cité, les populations et leurs biens. S'y ajoutent les secrets des rues tortueuses, des rues endiablées, la légende de « Bitibatouma », « Fatouma Arafa à la Habouza » pour penser au poète Tandina.

Tombouctou est également une ville touristique avec l'explorateur français René Caillé, l'allemand Heinrich Barth, l'anglais Gordon Laing, sans oublier les trois grandes mosquées de la ville (Sankoré, Djingareïber, Badjindé), classées patrimoine mondiale de l'UNESCO.

Tombouctou, c'est aussi des us et coutumes avec des beaux et charmants citoyens, un humanisme à nul autre pareil, une solidarité agissante, le tout soutenu par la crainte de Dieu.

Ce Tombouctou-là est en train de disparaître, de mourir à petit feu, au vu et au su des habitants qui observent naïvement la perte des valeurs, celles de l'humanisme, sans évoquer les autres, non moins reluisantes également.

Dans ce Tombouctou-là, les cimetières sont désacralisés, avec des boutiques, des garages, des dibiteries érigés tout autour, sinon dedans. Les vendeurs et acheteurs de viande côtoient les morts dans leurs dernières demeures.

La dernière trouvaille, incompréhensible, révoltante, aberrante, est la construction d'une fosse septique dans l'enceinte d'un cimetière. Ce voisin des morts, qui n'a aucun respect, aucun égard pour ceux qui sont partis, a osé ériger sa construction sur les morts.

Les mosquées sont également envahies, des garages par-ci, des vendeurs par-là, des enfants y entrent et sortent comme dans une porcherie. Elles sont devenues des grin grins, en lieu et place de l'enseignement du Coran et des Hadiths. Les règles d'observation sont méprisées. Place à « l'indécence, à l'insouciance, à l'inconvenance », pour reprendre les propos de Sane Alpha Saloum, un notable de la ville, qui cite Amadou Kourouma dans « Soleils des Indépendances » : « les choses qui ne peuvent être dites ne méritent pas de nom ».

Les nombreuses dénonciations n'ont jusqu'à présent servi à rien parce que la municipalité semble être indifférente. La mission culturelle a beau attirer l'attention des autorités régionales et municipales. En vain.

Les moyens modernes de communication, tels

que WhatsApp, Facebook, Tweeter, utilisés par le même Sane Alpha Saloum, un intellectuel, homme de lettres, homme de culture, chercheur, citoyen engagé, pour sensibiliser les uns et les autres, tardent à apporter le résultat escompté. Certains se moquent de lui, en disant que son combat relève d'une peine perdue !

Une activiste, connue sous le nom de « Tunbutu Woy » (la femme Tombouctienne), se bat aussi tous les jours sur les réseaux sociaux pour dénoncer cette désacralisation des cimetières et mosquées.

Les autorités coutumières, ulémas et imams, jouent aux spectateurs, sans applaudir. Ils disent ne détenir aucun pouvoir, dans cette ère démocratique pour agir.

Maintenant que les autorités régionales se sont montrées incompetentes, Bamako est vivement interpellé pour arrêter cette insulte à l'humanité. En premier lieu, la ministre de la Culture qui doit défendre le patrimoine matériel et immatériel du pays. Le président IBK, l'As de la culture de l'UA est aussi interpellé pour remettre les pendules à l'heure, lui qui aime Tombouctou, qui montre toujours sa fierté d'être le président d'un pays où « nous fûmes ! ». A suivre.

■ El Hadj Chahana Takiou





“Dénonciation calomnieuse” au Sénégal : L’arme de la revanche des “Aperistes”

Le pouvoir pourrait se venger en se retournant contre les accusateurs de Mamour Diallo et de Aliou Sall et les traîner en justice pour dénonciation calomnieuse.

En effet, un des avocats du frère du chef de l’Etat a prévenu contre un retour de bâton sous forme de dénonciation calomnieuse.

Les opposants qui accusent ouvertement Aliou Sall, Aly Ngouille et d’autres responsables du pouvoir d’être mouillés dans les scandales Petro-Tim, d’avoir bradé les ressources pétrolières et gazières du Sénégal ou qui accusent Mamour Diallo d’avoir détourné la rondelette somme de 94 milliards de francs, pourraient être poursuivis à leur tour. Le pouvoir pourrait se venger en se retournant contre les accusateurs et les traîner en justice pour dénonciation calomnieuse. En effet, un des avocats du frère du chef de l’Etat a mis en garde Ousmane Sonko, Abdoul Mbaye, Mamadou Lamine Diallo, Thierno Alasane Sall, etc. Il les a prévenus contre un re-

tour de bâton sous forme de dénonciation calomnieuse. «Le Sénégal est incroyable. Tout le monde sait que Petro-Tim n’aurait pas dû avoir ces blocs. Tout le monde sait que les informations données sur Petro-Tim et Petroasia dans les rapports de présentation des décrets d’attribution des blocs sont fausses. Et au lieu de porter le débat sur cela on évoque des dénonciations calomnieuses», s’insurge le fondateur et leader de l’Alliance pour la citoyenneté et le travail (ACT).

Déjà, vendredi dernier, la commission d’enquête parlementaire, mise en place pour «faire la lumière» sur le scandale des 94 milliards révélé par le député Ousmane Sonko et dirigée par le socialiste Cheikh Seck, a totalement blanchi le mis en cause principal, Mamour Diallo, responsable actif de l’APR, le parti au pouvoir, dans la région de Louga. Il ne serait pas étonnant les jours à venir de voir ce dernier décider de poursuivre en justice le leader de Pastef pour «dénonciation calomnieuse» pour se venger. Même si le «verdict» de la commission d’enquête parlementaire n’a aucune valeur juridique et même si Ousmane Sonko a décidé

de saisir la justice mais en prenant soin de contourner celui qu’il appelle le Procureur de Macky Sall, Mamour Diallo pourrait se prévaloir tout de même de l’avis de la commission d’enquête parlementaire pour attaquer le député en justice.

Pour ce qui est du scandale Petro-Tim révélé par la BBC, le procureur de la République a lancé un appel à témoin et est en train d’auditionner certains opposants. Par conséquent, il n’a pas encore donné son verdict. Mais beaucoup de citoyens ne se font pas d’illusion sur l’issue de cette affaire, puisque Macky Sall a lui-même innocenté son frère, le jour de la Korité, en parlant de complot ourdi pour déstabiliser le Sénégal. Et au cas où il serait lavé de tout soupçon, Aliou Sall, le frère du président de la République pourrait brandir le verdict favorable du procureur de la République pour se retourner contre ses accusateurs et les poursuivre en justice pour dénonciation calomnieuse. On voit mal Aliou Sall traduire en justice la chaîne publique anglaise, mais il ne fait aucun doute que s’il est blanchi par la justice sénégalaise, il se retournerait contre les opposants Abdoul Mbaye, Mamadou Diallo, Thierno Alasane Sall et Ousmane Sonko, des opposants qui sont en première ligne du combat contre la spoliation des ressources naturelles du pays et qu’il qualifie d’opposants radicaux.

Guinée/funérailles : Le village natal de Mamoudou Barry inhume son enfant prodige



Les habitants du village natal de Mamoudou Barry sont venus en nombre assister à la cérémonie d'inhumation, le lundi 5 août.

Mamoudou Barry, le jeune intellectuel guinéen assassiné le 19 juillet à Rouen dans une attaque « raciste » et dont la dépouille a été rapatriée samedi soir en Guinée, a été inhumé

ce lundi 5 août dans son village natal Bolaroya, en présence d'une foule immense.

Le jeune Mamoudou Barry peut reposer tranquille. Les siens lui resteront éternellement reconnaissants. L'accueil qui a été réservé à sa dépouille en dit long sur ce qu'il représentait pour les siens. Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique

était un des témoins.

« Nous sommes très tristes de cette mort, a confié Abdoulaye Yéro Baldé, mais cependant nous sommes réconfortés vu la mobilisation. Vous avez vu tout ce monde qui est venu pour marquer leur compassion suite à la disparition tragique du docteur Mamoudou Barry. J'espère qu'il va servir de modèle et surtout que, avec la publication de son livre, beaucoup de nos jeunes vont s'en inspirer. »

Marée humaine

Qui, à pied, à vélo, à moto ou en voiture, il y avait une marée humaine sur la place publique de Bolaroya où le jeune Mamoudou a appris l'alphabet français au début des années 90. Le gouverneur de la région de Mamou, Amadou Oury Diallo était un privilégié. « C'est toute la population qui a participé et qui s'est retrouvée dans une émotion totale. Vous voyez à Mamou, ici, c'est toute la population. »

La jeunesse guinéenne appelle les autorités à tous les niveaux. Nicone Sidibé est journaliste à Mamou : « En tant que jeune, j'interpelle plus encore les autorités à tous les niveaux de faire preuve de volonté pour que la lumière soit faite sur la mort du docteur Mamoudou Barry de Bolaroya. »

Depuis lundi, Mamoudou repose désormais dans la forêt épaisse de Bolaroya, son village qui l'a vu naître, il y a 31 ans.

Côte d'Ivoire, encore 14 mois d'attente : Les enjeux de la présidentielle de l'année prochaine

L'ancien chef de l'État ivoirien et président du PDCI, Henri Konan Bédié, lors d'un meeting à Daoukro, le 19 avril 2018, durant lequel il annonce que son parti présentera un candidat pour la présidentielle de 2020.

Il y a encore 14 mois à attendre avant ce scrutin, mais déjà les grandes manœuvres politiques ont commencé et le quotidien L'Intelligent à Abidjan s'interroge ce matin : « la politique étant une réalité complexe avec, sans cesse, un jeu d'alliances qui évolue au gré des circonstances, l'élection de 2020, 10 ans après la crise postélectorale de 2010-2011, pourra-t-elle consolider une sortie de crise qui n'en finit pas de durer ou, au

contraire, va-t-elle plonger à nouveau le pays dans une nouvelle crise dont personne ne peut encore mesurer l'ampleur ? [...] Ce qui inquiète des Ivoiriens et les observateurs, poursuit L'Intelligent, c'est que l'élection présidentielle de 2020 peut se passer sous le signe de la revanche. En effet, on retrouve dix ans après, les mêmes chefs de partis qui conduisent la campagne électorale de leur camp : Ouattara, le président sortant, Bédié pour le PDCI et Gbagbo pour le FPI. Il est encore difficile pour des figures nouvelles, à l'intérieur des trois grands partis ivoiriens, d'émerger, alors que l'on pourrait s'attendre à un renouvellement des générations. Guillaume Soro qui avait voulu s'autonomiser et



incarner une offre politique nouvelle, une alternance générationnelle, est en train de devenir avec Bédié, l'appendice qu'il a refusé d'être avec Ouattara et le RHDP. L'Afrique évolue, se transforme, alors que le paysage politique ivoirien semble figé, pointe encore L'Intelligent. Petite incertitude : on ne sait toujours pas, à 14 mois de l'élection présidentielle, si Ouattara, Bédié et Gbagbo seront candidats. Tout le monde est encore dans les spéculations et l'attente. »

Congo/Malversation financière : Le fils de Sassou-Nguesso accusé d'avoir détourné 50 millions de dollars

L'ONG Global Witness accuse, dans un rapport dévoilé ce mardi 6 août, le fils du président congolais Denis Christel Sassou-Nguesso, d'avoir détourné à son profit environ 50 millions de dollars d'argent public.

Selon Global Witness, entre 2013 et 2014, Denis Christel Sassou-Nguesso aurait détourné 50 millions de dollars d'argent public par le biais de sociétés écrans basées à Chypre. D'après l'ONG, Gabox, une société écran aurait bénéficié d'un faux contrat public pour participer à l'élaboration d'une carte géologique de la République du Congo et cette société serait, en fait, la propriété de Denis Christel Sassou-Nguesso.

« Le gouvernement congolais a signé un contrat avec l'entreprise brésilienne Asperbras et ensuite Asperbras a signé un faux sous-contrat avec l'entreprise chypriote de Denis Christel Sassou-Nguesso qui s'appelle Gabox. Il s'agit en fait d'une société anonyme où le nom de Denis Christel était caché », explique Mariana Abreu qui est chargée de campagne

chez Global Witness.

Au cœur de cette affaire, un sulfureux intermédiaire portugais : José Veiga, un ami de la famille Sassou-Nguesso, à la tête de la filiale congolaise du groupe brésilien Asperbras. En 2013, une filiale américaine d'Asperbras conclut un contrat de 675 millions de dollars avec l'État congolais.

Un montage financier complexe

Deux semaines après, José Veiga crée une société basée cette fois à Chypre, il s'agit de Gabox, elle obtient d'abord un contrat de sous-traitance pour établir une cartographie géologique du Congo. Puis cette société chypriote reçoit deux virements coup sur coup d'Asperbras, 44,5 millions et un million et demi de dollars.

La police portugaise a depuis établi que Gabox était détenue intégralement par Manzapó. Une deuxième société créée par José Veiga, également basée à Chypre. Manzapó aussi a reçu de la filiale américaine d'Asperbras, 4,4 millions de dollars, l'année suivante en 2014.

Denis Christel Sassou-Nguesso tout en haut de la pyramide

Le dernier échelon dans ce montage financier, c'est une troisième société chypriote : Alicero. A sa tête, on retrouve Denis-Christel Sassou-Nguesso lui-même, à qui José Veiga aurait discrètement cédé « toutes ses actions », dans ces différentes sociétés selon Global Witness. C'est donc bien lui qui aurait empoché quelques 50,5 millions de dollars. Des fonds publics selon Global Witness, qui ont ensuite été transférés dans plusieurs pays européens. L'ONG affirme également avoir eu accès à des documents prouvant les liens entre le fils du président congolais et José Veiga. Ces documents enregistrés à Brazzaville font notamment état d'un transfert de propriété de l'entreprise de José Veiga à Denis Christel Sassou-Nguesso.

« Ces fonds transférés à Gabox ont ensuite été transférés dans différents pays européens comme la Suisse, l'Espagne et la France, poursuit Mariana Abreu. Mais après, nous n'avons pas pu déterminer ce qui avait pu être acheté avec cet argent. On pense qu'il est très probable que cet argent visiblement volé au Trésor public congolais a été dépensé de façon extravagante pour des choses luxueuses ».

RFI a tenté de joindre Denis Christel Sassou-Nguesso sans succès. Le fils du président congolais est déjà mis en examen en France dans l'affaire des biens mal acquis.



Nigeria : Le leader emprisonné du groupe MIN autorisé à se faire soigner en Inde

Ibrahim Zakzaky, fondateur du Mouvement islamique du Nigeria emprisonné depuis 2015 avec son épouse, a finalement obtenu l'autorisation du tribunal de Kaduna, au nord du pays, de quitter le territoire pour suivre un traitement médical en Inde.

Le tribunal de Kaduna a créé la surprise lundi 5 août. Personne n'avait vu venir cette décision alors que la justice nigériane fait traîner le procès d'Ibrahim Zakzaky depuis quatre ans.

Le MIN est un mouvement représentant la minorité chiite au Nigeria, inspiré par la révolution iranienne. Son fondateur a été emprisonné



il y a quatre ans, à la suite de heurts entre ses militants et l'armée nigériane lors d'une procession religieuse. Ibrahim Zakzaky est accusé de meurtre, d'homicide involontaire, de rassemblement illégal et de trouble à l'ordre public. La décision de l'envoyer en Inde, pourrait être une tentative de désamorcer les tensions avec le MIN.

Il faut dire que les tensions ont été particulièrement fortes ces dernières semaines, alors que les partisans du MIN ont manifesté quasi quotidiennement à Abuja, la capitale, pour obtenir la libération de leur leader. Le point d'orgue est atteint le 22 juillet, quand des violences durant une marche, tuent six manifestants, un journaliste et un policier. Quelques

jours plus tard, le gouvernement nigérien interdit le MIN et la police l'inscrit au registre « des groupes terroristes ».

Bien que minoritaires, les chiites nigériens représentent quand même plusieurs millions de personnes dont beaucoup se revendiquent du MIN. Vu les récents événements, il suffirait d'une étincelle pour mettre le feu aux poudres. Et le décès du cheikh Zakzaky dont la santé ne cesse de se dégrader depuis son incarcération, pourrait avoir des conséquences désastreuses. D'où, sans doute, cette décision de la justice nigériane.

De son côté, le parquet quant à lui, a affirmé hier étudier encore la possibilité de faire appel de ce jugement.

Découvrez la nouvelle plateforme

omni **LITE**

La banque en ligne
optimisée pour les
grandes entreprises
locales, celles du
Secteur Public
et les PME

BANQUE COMMERCIALE



Sénégal / Football : Aliou Cissé pourrait démissionner de son poste !

Analiste malheureux de la Coupe d'Afrique des nations 2019, Aliou Cissé a eu la confiance de ses dirigeants qui l'ont prolongé.

Mais selon un membre de son entourage, le technicien sénégalais, qui a eu une rencontre de débrief avec ses dirigeants, Cissé hésite encore entre rester et quitter son poste.

« La question de son avenir sur le banc de l'équipe nationale a été abordée mais Aliou Cissé est partagé entre partir ou rester. Mais



il se donne le temps de la réflexion », fait-il savoir dans des propos rapportés par le quotidien l'Obs. « Est-ce que son discours passera ? Est-ce qu'il pourra faire plus qu'une finale de Coupe d'Afrique ? Qu'est-ce que les autorités vont attendre de lui ? » .

« Après 4 ans à la tête de l'équipe du Sénégal,

Cissé a reçu des critiques et même des insultes. Psychologiquement, est-ce qu'il est prêt pour subir ça de nouveau ? Quoi qu'il en soit, cette semaine sera décisive. On saura s'il faut renégocier le contrat, partir sur de nouvelles bases ou arrêter », a ajouté la source.

Samuel Eto'o: Retour sur la période où il fut chauffeur de taxi

Le parcours de Samuel Eto'o qui l'a conduit à la gloire n'a pas été facile. Le légendaire attaquant a connu une période difficile lorsqu'il était à ses débuts en Espagne. Samuel Eto'o a été obligé de devenir chauffeur de taxi pour pouvoir joindre les deux bouts.

Les faits remontent à l'année 1996. A son arrivée en Espagne, Eto'o devait vite s'adapter pour réussir. Non seulement, il devait apprendre rapidement la langue espagnole mais en plus, il lui fallait aussi avoir un peu d'argent de poche. Le footballeur camerounais a donc appris le métier de chauffeur de Taxi à Madrid dans la capitale espagnole. En 2012, lors d'un entretien accordé au journal Mundo Deportivo, Samuel Eto'o avait déjà commencé à évoquer cela :

« Quand je suis arrivé en Espagne, je me suis dit: mon Dieu, où est-ce que j'ai atterri (rires). Le dépaysement était total. La chose la plus



compliquée était la langue or que je devais rapidement apprendre l'espagnol pour les consignes lors des entraînements et échanger le mieux possible avec mes coéquipiers. Dans la vie, il faut savoir s'adapter et surmonter les obstacles. Pour me fondre dans la société espagnole, j'ai eu l'idée de devenir chauffeur de Taxi durant mes temps libres. » Dirira la légende camerounaise avant d'ajouter:

« J'avais mon permis depuis peu et je conduisais les clients dans différents endroits de Madrid. De là, j'ai appris à converser avec la

clientèle. C'est ainsi que j'ai obtenu les bases de l'espagnol. J'ai aussi noué de solides relations sociales avec certains de mes passagers. Je suis toujours en contact avec ces derniers. J'ai été chauffeur de Taxi durant une très courte durée mais cela m'a permis d'apprendre beaucoup sur le plan social et d'en apprendre plus sur moi-même. »

Aujourd'hui, cela ne relève que du passé. Samuel Eto'o a gravi des échelons. Non seulement il est devenu un grand footballeur mais encore plus il gère très bien sa vie.



Bélier (21 mars - 19 avril)

L'indépendance et la marge de manoeuvre sont nos motivations principales pour garder un poste. Vous ne parvenez pas à faire des concessions longtemps pour supporter des ambiances difficiles. Des tensions peuvent surgir avec un supérieur trop directif.

Vous devez gérer mieux votre trésorerie, car vous dépensez dans différentes directions, entre votre générosité et des coups de coeur pour des gadgets. Il est conseillé de faire attention à vos sorties d'argent qui partent sous un coup de coeur ou par générosité.



Taureau (20 avril - 19 mai)

Jupiter s'amuse à titiller vos nerfs, les négociations avec votre hiérarchie sont de plus en plus difficiles à mener. Entre vous il est compliqué de trouver un terrain d'entente. Il est temps de tirer votre épingle du jeu, c'est maintenant ou jamais.

Vous ne perdez pas le nord lorsque l'on aborde le sujet de l'argent. Vous mettez autant d'argent que possible de côté, vous avez des projets, vous préférez vous constituer un petit pécule d'avance, ne pas avoir à emprunter ça vous arrange bien.



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Votre dynamisme et vos idées favorisent un travail d'équipe où on peut vous demander de participer et d'intervenir en réunion. Le climat est idéal pour avancer et recevoir la motivation de vos supérieurs hiérarchiques. Une évolution favorable suit des étapes.

Le climat est propice à des coups de coeur sur des gadgets. Vous cédez facilement aux devantures des boutiques et aux produits liés à la décoration. Les finances partent actuellement vers des choses superficielles et les dépenses peuvent être élevées.



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Réfléchi, organisé, vous analysez parfaitement les situations et trouvez les réponses aux problèmes qui se posent. Toutefois, ne cherchez pas toujours à faire plus que ce qu'il faudrait. Rappelez-vous que le mieux est souvent l'ennemi du bien !

Une dépense inattendue concernant votre foyer ou votre habitation risque de déséquilibrer votre budget. Cependant, vous ne risquez rien. Vos comptes étant sains et bien gérés, cet imprévu sera vite compensé.



Lion (22 juillet - 23 août)

Vous prenez votre activité bien trop à coeur et les défaillances de vos collaborateurs vous irritent. Prenez du recul, c'est la meilleure façon de garder une bonne ambiance au sein de votre équipe. Des projets nouveaux dans vos tâches peuvent arriver.

Des envies de créer et de vous faire plaisir sont vos dépenses majoritaires. Vous aimez gâter vos proches et quand il s'agit de dépenser, cela peut stresser votre entourage. Les frais concernant votre famille et votre générosité ne se font pas attendre.



Vierge (23 août - 23 septembre)

Avec l'aide de Jupiter, aujourd'hui vous misez sur l'audace. Vous jouez gros, c'est quitte ou double. Vos projets et votre ambition vous amènent loin. Brillant, culotté, vous ne laissez personne indifférent. Restez lucide pour garder le cap. Vous allez devoir relancer une personne qui vous doit de l'argent depuis quelques mois, en effet, des petits retards bloquent votre situation. Même si ce n'est pas définitif, la journée ne s'annonce pas aussi bien que vous l'espérez.



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Les activités vous donnent le sentiment de faire des concessions. Le poste actuel ne correspond pas à vos attentes ou la fonction actuelle est momentanée. Le temps joue contre vous et vous devez évoluer par étapes. Soyez prudent face à un nouveau contrat.

Il faut essayer de ne pas jeter l'argent par la fenêtre, car vous pourriez avoir des tentations soudaines. Pour réaliser des économies, plusieurs astuces sont trouvées. Vous pouvez faire du bricolage ou réaliser ces petits travaux par l'un de vos amis.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Des changements bousculent votre organisation. Ce n'était vraiment pas le jour pour changer vos repères, mais vous n'avez pas votre mot à dire. Que vous le vouliez ou non, vous serez bien obligé de subir les décisions venant d'en haut...

Heureusement, les finances demeurent le domaine fiable du jour ! Vous ne devriez rencontrer aucune difficulté particulière. De quoi vous rassurer et vous laisser le champ libre pour prévoir vos futures vacances.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Une nouvelle formation peut vous servir de nouveau départ. Des hésitations peuvent encore provenir sur l'orientation à prendre. Les activités en équipe et des tâches polyvalentes vous conviennent. Un peu de patience est nécessaire avant d'éprouver la sérénité.

Vous appréciez de vous faire plaisir après une journée de travail surtout que vous appréhendez votre évolution professionnelle. Les achats s'orientent vers les billets pour un voyage ou des produits de loisirs. Ne prêtez pas d'argent si on vous le demande.



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Entre les fausses promesses et les engagements douteux, vous passez une mauvaise période professionnelle. Vos projets prennent du retard, difficile de faire confiance à certains partenaires. Vos initiatives échouent, vous baissez les bras.

La journée est favorable pour faire rentrer de l'argent ou pour avoir recours au système D. Vos comptes ne sont pas dans le rouge, mais vous préférez prévenir que guérir. Apparemment ce n'est pas aujourd'hui que vous allez faire de grosses dépenses.



Verseau (20 janvier - 19 février)

Sur un coup de tête, vous pourriez avoir envie de changer de secteur professionnel. Depuis des semaines, vous cumulez le stress et faites des concessions. Pour votre avenir, suivez votre intuition, elle peut vous indiquer la bonne direction à suivre.

Vous pourriez avoir envie de refaire votre garde-robe pour séduire. La prudence est vivement conseillée pour limiter le déséquilibre, car des paiements inattendus vous guettent. Ils peuvent avoir un rapport avec une réparation d'un appareil ménager.



Poisson (19 février - 21 mars)

Vous vous jetez à fond dans le travail pour ne pas penser à vos affaires de coeur qui vous mettent mal à l'aise aujourd'hui. Si vous êtes en vacances, vous trouverez toujours une activité à pratiquer pour ne pas ruminer. Vous voyagez en pensée !

L'argent sera le dernier de vos soucis aujourd'hui. Vous n'aurez aucune envie de vous pencher sur vos comptes, vous savez que vous avez légèrement abusé ces derniers temps et l'idée d'être contrarié par le solde que vous allez découvrir ne vous enchante guère.

Assurés et Prescripteurs, Attention à la fraude !



La CANAM rappelle à tous que toute fraude commise pour accéder aux prestations est punie par les dispositions de la loi N°09-015 du 26 Juin 2009.

La CANAM sait compter sur la compréhension de tous